

Chronique discographique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales =
Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers**

Band (Jahr): **2 (1979)**

Heft 2

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chronique discographique

Frank MARTIN: Messe pour double Chœur a cappella

Francis POULENC: Quatre motets pour le temps de Noël

La Psallete de Genève. Direction: Pierre Pernoud.

1 disque Gallo 30-157

La Psallete est un de nos meilleurs chœurs de Suisse Romande dont les membres sont sélectionnés dans les milieux les plus divers. Son répertoire est vaste. Il comprend des œuvres a cappella et avec orchestre. Il est rattaché aux Jeunesses Musicales de Genève et à la Fédération Suisse des Jeunes Chorales qui vient de demander à l'Union Suisse des Chorales son adhésion comme membre associé (v. No 1/79).

Les œuvres présentées sur ce disque sont intéressantes. Premièrement la Messe de Frank Martin, écrite en 1922 et complétée par l'Agnus Dei en 1926, n'a été exécutée que 41 ans après sa composition. A cela une raison principale expliquée comme suit par le compositeur: «Je la voyais (cette messe) alors comme une affaire entre Dieu et moi... L'expression de sentiments religieux me semblait devoir rester secrète et n'avoir rien à faire avec l'opinion publique».

Ensuite, les Quatre Motets pour le temps de Noël ont été écrits en 1936—37. Ils ont toutes les qualités de la musique religieuse de Poulenc: humilité, simplicité, pureté (F. Poulenc par Henri Hell. Ed. Fayard).

Cet enregistrement mérite une mention particulière. (D'ailleurs la marque Gallo n'enregistre que des ensembles de qualité.) Avec P. Pernoud il met à l'honneur le talent de la Psallete de Genève. (rr)

Au moment où nous terminions la rédaction de l'article ci-dessus nous apprenions la mort de Pierre Pernoud,

directeur de la Psallete de Genève. Notre peine est grande et d'autant plus que Pierre Pernoud avait un rayonnement extraordinaire. Son départ prématuré (il avait 48 ans) prive Genève et le monde musical d'un homme à la recherche constante de la perfection. La Fédération suisse des Chœurs de Jeunes lui doit beaucoup.

J.-S. Bach: PASSION SELON SAINT JEAN avec: Felicity Palmer, Birgit Finnilä, Kurt Equiluz, Werner Krenn, Ruud van der Meer, Philippe Huttenlocher, l'Ensemble Vocal et l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

Direction: Michel Corboz.

3 disques Erato sous coffret STU 71 151

Lorsque Michel Corboz dirigea le 7 octobre 1977 la Passion selon Saint Jean à l'église du Valentin à Lausanne, les critiques ne tarirent pas d'éloges. Il est vrai que l'interprétation dépassa largement nos espoirs. Et c'est en ces termes que s'exprimait un journaliste: «Michel Corboz soigne les «dissonances» et sort l'expression jusqu'à faire parler l'orchestre et sonner le chœur comme un instrument. Quel style! Devant une telle interprétation, l'émotion paralyse la pensée qui devrait conduire la plume du chroniqueur.»

Le présent enregistrement fait en la salle de spectacles de Crissier (VD) suscite en nous la même émotion et il se peut bien qu'on trouve ici la plus belle version qui n'ait jamais été donnée.

Nous avons en Michel Corboz un des meilleurs interprètes de Bach et ces disques sont destinés à prendre une place de premier plan dans le répertoire discographique. (rr)

J.-S. Bach: PASSION SELON SAINT MATTHIEU avec: Adalbert Kraus, Siegmund Nimsgern, Arleen Auger, Julia Hamari, Aldo Baldin, Philippe Huttenlocher, Rosmarie Hofmann, Ria Bollen, Ann Murray, David Thomas, Walter Heldwein, Philip B. Frohnmayr, Nikolaus Hillebrand, Gabrielle Schnaut, Frieder Lang, Johannes Kösters, Manfred

Volz, la Gächinger Kantorei de Stuttgart, le Bach-Collegium de Stuttgart.
Direction: Helmuth Rilling.

4 disques CBS Master Works sous coffret 79 403

Jochum, Harnoncourt, Münchinger, Richter, Klemperer ont donné chacun de la Passion selon saint Matthieu une interprétation assez peu différente et voilà qu'un autre chef et non des moindres nous en propose encore une, à notre avis supérieure aux interprétations énumérées ci-dessus, c'est Helmuth Rilling. Pourquoi d'emblée un tel jugement qu'on pourrait croire infondé? Tout simplement parce que cette interprétation sort de l'ordinaire, elle est plus intérieure, plus émouvante. Jamais, comme chez Richter, une dureté, un rigorisme parfois malvenu, mais une simplicité qui n'enlève rien à la perfection, une sensibilité très proche de celle de Michel Corboz.

Bach a un sens dramatique profond. Le plan de cette Passion, si admirablement conçu au point de vue de cette situation est de son invention. Dans chaque texte, il recherche des contrastes, des oppositions, des gradations à faire valoir par la musique. Tout dans son art recherche à convaincre l'esprit et surtout à gagner le cœur. Persuadé de ces principes, Helmuth Rilling a essayé de nous restituer un Bach authentique à travers cette Passion. Nous sommes certains qu'il y est parvenu. Il n'est pas dit que cette Passion recréée par Rilling devienne version de référence. (rr)

Vivaldi: La Musique Sacrée. Vol. 6. GLORIA. NISI DOMINUS avec: Helen Watts, des solistes, l'English Bach Festival Chorus, l'English Bach Festival Baroque Orchestra.

Direction: Michel Corboz.

1 disque Erato STU 71 200

Dans l'énorme production de musique instrumentale et vocale de Vivaldi, un petit nombre de compositions seulement a acquis la faveur du public. D'autres restent dans l'ombre. C'est le cas de ce Gloria qui est un nouveau

Gloria de Vivaldi, différent de celui en ré majeur. Ce nouveau Gloria (RV 588), enregistré sur ce disque, se trouve dans l'importante collection de manuscrits découverte en 1920. Il est exécuté ici dans sa version abrégée. La version manuscrite comporte un certain nombre de petites croix situées au début et à la fin de chaque section de texte interpolé. La signification de ces croix n'est plus un mystère. C'est tout simplement une indication abrégée. En effet, les sections qui ne font pas partie du texte liturgique peuvent être retranchées.

Quant au Nisi Dominus en sol mineur (RV 608) écrit sur le Psaume 126, il comporte une seule voix accompagnée par l'orchestre à cordes (emploi d'une viole d'amour dans le but d'enrichir le timbre orchestral).

Un disque dans la tradition d'Erato. Technique impeccable et enregistrement parfait. (rr)

Vivaldi: ORLANDO FURIOSO avec: Marilyn Horne, Victoria de Los Angeles, Lucia Valentini-Terrani, Carmen Gonzales, Lajos Kozma, Sesto Bruscantini, Nicola Zaccaria, les Solistes de Venise (I Solisti Veneti).

Direction: Claudio Scimone.

Premier enregistrement mondial.

3 disques Erato sous coffret STU 71 138

Vivaldi écrivit environ 45 opéras et Fr. R. Tranchefort dans un ouvrage qui vient de paraître n'en mentionne aucun. Il serait difficile de faire autrement, on en connaît si peu.

Celui que nous présentons ici est remarquable, d'abord par le texte, un des chefs-d'œuvre de la Renaissance italienne, puis par la musique qui témoigne ici de la pleine maturité créative de son auteur. Les récitatifs ont une extraordinaire beauté. Vivaldi est parvenu à un merveilleux équilibre expressif entre les différentes parties du discours dramatique et musical. Ce résultat est exceptionnel, sûrement à cause du sujet même de l'opéra et du livret. Notre but n'est pas de vouloir présenter une analyse, de toute façon

elle serait incomplète. S'aventurer dans le territoire encore trop nouveau des opéras de Vivaldi comporterait un danger, la superficialité. Mais nous pouvons dire sans réserve que cet Orlando furioso nous a conquis et remercions Erato d'avoir permis cet enregistrement lumineux et dynamique. Il nous permet l'exploration d'un domaine jusqu'ici inconnu et en plus c'est de la belle musique. N'est-ce pas là l'essentiel. (rr)

Chronique bibliographique

Hilda JOLIVET avec . . . André JOLIVET. Préface de Maurice Schumann de l'Académie française. Editions Flammarion.

Cet ouvrage est un poignant témoignage d'Hilda Jolivet, qui pendant quarante ans fut l'épouse attentive et la conseillère efficace d'un musicien hors du commun dont Honegger disait: «Jolivet possède les deux qualités maîtresses du musicien qui touchent le cœur: la magie, le don de communiquer».

En effet, pour André Jolivet, le problème de la communication était essentiel et la raison d'être de la musique consistait à établir des rapports: d'une part, entre le visible et l'invisible, entre la matière sonore et l'esprit qui l'anime; d'autre part, entre le créateur et son public. Lorsque, vers 1930, Jolivet est venu à la musique, l'esthétique prônée par le Groupe des Six n'était plus qu'un souvenir et le néo-classicisme imposait ses lois. Il conçut alors le projet de combattre l'art-divertissement et l'art pour l'art. Dès 1935, A. Jolivet déclarait qu'il cherchait à «rendre à la musique son sens originel antique, lorsqu'elle était l'expression magique et incantatoire de la religiosité des groupements humains». Telle fut sa profession de foi à laquelle il resta fidèle et affirmait Bernard Gavoty: «il ne faisait pas bon parler à Jolivet musique aléatoire, musique stochastique, ordinateurs, équations, paraboles, abcisses et autres fariboles nées dans le cerveau biscornu

de pseudo-mathématiciens égarés dans un art qui a pour mission d'être un plaisir de l'esprit et de traduire les élans du cœur».

C'est un livre capital qui nous permet de mieux connaître le musicien dans sa quotidienneté, sa rigueur, son acharnement et ses silences, et en plus, c'est un document important qui éclaire, pour la première fois, les rapports mystérieux entre l'art et la vie de l'un des plus grands novateurs de la musique du XXe siècle. (rr)

Prix de l'Académie des Beaux Arts

Le Prix Bernier a été décerné à Madame Hilda Jolivet pour son livre de souvenirs «Avec . . . André Jolivet.

«Lisez ce livre ardent et riche . . . et vous verrez revivre ce créateur léonin à travers le prisme de la fougueuse personnalité de sa compagne». (H. Halbreich - Harmonie)

GILLES ET . . .

Incomparable auteur, compositeur et interprète, Gilles vient de nous faire un cadeau exceptionnel. Bienheureux seront ceux qui l'apprécieront, ils nous donneront la preuve qu'ils sont encore sensibles à des valeurs autres que basement matérielles.

Gilles, homme de scène pendant plus de soixante ans, n'a jamais lassé ni déçu son public, et tout en le divertissant, il lui dispensait une leçon, de savoir-vivre souvent. Par une caricature justement brossée, il savait faire ressortir les défauts de notre société.

Dans un livre qui vient de paraître (*), Gilles ne nous livre pas sa vie ostensiblement, en biographe trop consciencieux, mais il l'évoque au moyen de récits, de textes nouveaux, anciens et inédits, de quelques chansons assorties de leur musique et de nombreuses photographies, dressant un inventaire lucide par un dialogue entre Jean Villard et Gilles, l'homme qui «a exprimé ce que Jean Villard n'aurait jamais osé dire».

A 83 ans, Gilles ne se détache pas du monde, il nous dispense encore sa